

## ENQUÊTE AU RUCHER

### *Un récit inédit des contrées sauvages du Saintois*

Les faits se sont déroulés le dimanche 17 février 2013. De nombreuses personnes en sont témoins et pourront vous les confirmer.

La veille, un vieux pommier du Chemin du Breuil avait fait l'objet d'une taille sévère de régénération, conduite par les amis de l'association Vignes et Vergers du Saintois.



**Le pommier avant la taille**

Valentin était arrivé trop tardivement pour assister aux opérations et nous avons décidé d'aller voir ensemble leur résultat. Embarquement dans le 4X4 et nous voici sur place. Examen attentif du sujet, on rebrousse le feu, on regarde et on touche le mastic protégeant les plaies...

Il n'est que 11h45 et nous décidons de faire un tour au Haut Danzey (en vrai le Haut des Cramats), lieu de grand intérêt pour les petits autant que les grands. Mais avant ce départ, une vision du pommier après la taille s'impose au lecteur de ce récit.



**Le pommier après la taille**

Inévitablement et alors que nous parcourons le verger du Haut Danzey en direction de la Guinguette (ceux qui ne connaissent pas sont invités à s'y rendre), je me dirige vers le rucher, manière de voir...

Arrivé devant les ruches, stupeur. Les ruches n'ont pas bougé d'un poil, mais des morceaux de rayons sont épars dans l'enclos, l'entrée et le devant des ruches sont encombrés d'abeilles mortes et de débris de cire.

Immédiatement, je comprends qu'il ne peut s'agir que d'un acte de vandalisme, et veille au respect de la scène du crime en ne franchissant pas l'enclos. Je dis bien du Crime, car il y a mort d'abeille ! Je suis atterré et furieux. Je prends deux photos avec mon téléphone, au cas où pour la Maréchaussée, et pour le lecteur qui partagera ainsi mon désarroi.

## ENQUÊTE AU RUCHER

### *Un récit inédit des contrées sauvages du Saintois*



**Photo de la ruche N°1**



**Photo de la ruche N°3**

développer le cheptel... Pierre Antoine est furax, ma maman consternée, Simon incrédule devant tant de méchanceté... et très vite nous identifions une brochette de suspects : des envieux, des imbéciles, des pas beaux ! Les enfoirés, il faut vraiment être très malade ou très malheureux pour faire une chose pareille. On les plaint, mais quand même on revient très vite à la Maréchaussée, car tout de même, je le répète, il y a crime, lequel ne peut rester impuni.

Mais je ne veux pas faire n'importe quoi. Il convient que la conclusion d'un débutant comme moi soit confirmée par un apiculteur averti avant que d'aller voir les gendarmes. Mais qui ? Notre plan de bataille va reposer vite sur le concours de Marguerite VOIRIOT de Saint Firmin, qui est par ailleurs la Secrétaire de la section locale de l'Abeille Lorraine. Un « Grand quelqu'un » donc. Pour les gendarmes, ce sera parfait. Un échange téléphonique et Marguerite accepte sa mission de Capitaine de Police. Pour la simplicité du récit, je l'appellerai donc maintenant La Capitaine.

Le repas terminé dans une ambiance de massacre, on met le 4X4 en mode transport et c'est reparti, avec Nicolas et son appareil photo magique pour toutes les preuves requises, et Valentin bien sûr. Pierre Antoine et Simon rejoignent quant à eux le Haut Danzey à pied.

On prend en charge La Capitaine à Saint Firmin et l'enquête peut vraiment commencer.

Nous rentrons rapidement. Je fume ! Je bous ! Mais ne dis rien avant que nous soyons tous installés pour l'apéritif..., puis je raconte la macabre découverte. Plus de colonies, tous ces efforts pour rien, une année perdue pour

## ENQUÊTE AU RUCHER

### *Un récit inédit des contrées sauvages du Saintois*



**Le débutant et La Capitaine en route vers la scène de crime**

On laisse le véhicule sur le chemin d'accès car c'est trop gras, et mon chemin de secours n'est toujours pas terminé (avis aux amateurs de bucheronnage). Quelques centaines de mètres et nous sommes devant le rucher.



**Le constat**

La Capitaine examine la scène de crime et conclut ainsi que je l'ai fait. Il ne peut s'agir que d'un acte de vandalisme. Nous déplorons à nouveau, et en chœur, qu'un tel acte soit possible. Maudit soit cet enfoiré !

L'état des lieux est confirmé par les photographies de Nicolas :



**Ruche 1 attaquée**



**Ruche 3 dévastée**

## ENQUÊTE AU RUCHER

### *Un récit inédit des contrées sauvages du Saintois*

La Capitaine décide alors d'investir la scène de crime car pour un apiculteur expérimenté, la première question est : y-a-t-il encore du monde ? Question pratique essentielle qui n'est pas venue à l'esprit du débutant que je suis...

Nous pénétrons dans l'enclos, Marguerite frappe quelques petits coups sur les ruches, et cela provoque un bruissement caractéristique, que je ne perçois pas du premier coup. Les colonies ont survécu, et c'est déjà un grand bonheur pour moi, mais dans quel état sont-elles ?

Pierre Antoine et Simon nous ont rejoints entre temps et sont devant le rucher. Tout à coup Simon nous dit « y-a quelque chose en dessous ». Et là, nous faisons, seulement maintenant, l'effort de nous pencher... Le grillage de ventilation du plancher des ruches est arraché !



**Le coupable présumé**

Cela ne ressemble plus à un acte de vandalisme de nature humaine, ou alors, c'est

un Elfe... Une confirmation s'impose, qui nous est apportée par la ruche voisine.



**Le coupable confirmé**

Ce n'est donc pas un homme et nous en sommes reconnaissants à l'espèce humaine. Un souci de moins à gérer, et nous avons (brièvement cependant) honte de tout le mal que nous avons pensé et dit de certains de nos prochains.

Mais quel est ce « zanimal » qui a provoqué un tel désordre ? Pas de doute pour La Capitaine, c'est un putois, elle a connu des désagréments de même nature dans son rucher vosgien, qu'elle a dû abandonner sous la pression de la faune sauvage (cerfs, biches, chevreuils et sangliers qui renversaient les ruches, sans compter les roumains qui volaient les essaims).

Mais que sait-on des relations du putois et des abeilles ? Monsieur de BUFFON, naturaliste bien connu, s'est intéressé au sujet dès 1776 et on peut lire sous sa plume (in « Journal économique ») « ... Il attaque les ruches à

## ENQUÊTE AU RUCHER

### *Un récit inédit des contrées sauvages du Saintois*

*miel et chasse les abeilles... On a dit que le furet aime le miel (Mr de BUFFON établit que le putois est différent du furet et cherche à le conforter par l'argument qui suit); l'Auteur a consulté sur cette question, Mr Le Roi, inspecteur des chasses, qui lui a répondu que cet animal ne mange du miel que forcément, lorsqu'il manque d'autre nourriture, qu'il maigrit en conséquence. Mr de Buffon a tenté de nourrir une hermine avec du miel ou du lait : elle en est morte au bout de quelques jours. Au contraire, l'Ictis des anciens est fort avide de miel et détruit les ruches. C'est peut-être un nom générique qui se rapporte à la fouine et au putois ... L'hermine et la belette ... se distinguent du putois & de la fouine, en ce qu'elles ne mangent pas de miel, ainsi elles ne conviennent point avec l'ictis d'aristote »*

Or donc, c'est un putois, ou peut-être une fouine, mais qui n'a agi que par nécessité. On ne lui pardonnera donc qu'à moitié, et encore, par nécessité.

L'enjeu est maintenant de faire en sorte que le criminel ne récidive. Par chance, j'ai deux planchers en stock dont le simple grillage de garde-manger des premières ruches a été remplacé par un solide grillage inox. A nouveau un coup du fabuleux 4X4 et je suis de retour avec tout mon matériel. Nous nous préparons aux mesures de secours.

Ces préparatifs ne me mettent heureusement pas en faiblesse devant mon aînée La Capitaine : je parviens sans trop de mal à mettre en fonctionnement mon enfumoir. Acte 1 pour toute intervention sur des ruches. On peut ne pas s'en servir (ceux qui parlent aux abeilles...) mais on ne peut s'affranchir de pouvoir en disposer.



### Préparatifs

Marguerite va tout de suite au but sur la ruche 3. Les abeilles sont bien vivantes et grignent du candy-miel.



## ENQUÊTE AU RUCHER

### *Un récit inédit des contrées sauvages du Saintois*

Cette vérification faite, nous changeons rapidement le plancher de la ruche 3.



#### **Remplacement du plancher**

On passe vite à la suivante mais entretemps, une curieuse ou une provocatrice se fait remarquer.



#### **Provocatrice**



#### **La colonie de la ruche 1**

Nous retirons l'élément bas de cette ruche. Ce qui en reste est édifiant :



#### **Élément bas retiré de la ruche 1**

La colonie a été bousculée, nous décidons de lui apporter un peu de candy (grâce aux hausses de nourrissage stockées à la Guinguette).



#### **Apport de Candy pour la ruche 1**

## ENQUÊTE AU RUCHER

*Un récit inédit des contrées sauvages du Saintois*

Le travail est terminé, on musarde...



**Les victimes**

Et le putois n'a pas tout pris !



**Le miel oublié**

Nous arrêtons Valentin juste à temps !



**Mangeur de cire**

Le calme est revenu sur le rucher.



Retour à la civilisation.



**Mon infatigable tracteur**

Et me direz-vous, quel est l'épilogue ?

## ENQUÊTE AU RUCHER

### *Un récit inédit des contrées sauvages du Saintois*

Ce fut une belle aventure qui a rempli une très belle journée. On s'en souviendra très longtemps. Et un grand merci à tous ceux qui nous ont apporté tout ce bonheur, les abeilles qui ont résisté et le putois qui n'a fait que ce qu'il avait à faire, La Capitaine qui nous a aidés, les enfants qui ont participé, les enfoirés dont a pu dire légitimement le plus grand mal...

Tout ça la faute à un grillage de garde-manger inadapté !

Et le pire c'est que le putois n'avait pas dit son dernier mot. Car le miel qu'il nous a laissé, j'ai voulu le récupérer. Et nous l'avons goûté.

Il avait une drôle de petite saveur qui nous interrogeait. C'est Pierre Antoine qui a fini par trouver le pot aux roses : c'était un « miel de sirop de nourissement » !

**Tel est pris qui croyait prendre, doublement, et vivement le miel d'acacia !**

### **Et pour finir, LE CRIMINEL**

